

Lettre aux Amis du 28 août 2022

Lundi 22 août 2022

Je suis encore sous le choc de l'émotion après les funérailles grandioses du jeune Andrew Joseph Abi Hanna que j'ai présidées hier en fin d'après-midi à Chamat-Ramout, une petite paroisse dans le diocèse de Jbayl, non loin de chez nous. Andrew, un jeune de 24 ans, issu d'une famille chrétienne engagée qui m'est proche par un lien d'amitié et une parenté lointaine, est décédé à la suite d'un accident routier mortel. Après avoir terminé ses études et obtenu sa licence en gestion avec spécialisation import-export il y a plus d'un an, il cherchait un emploi au Liban ou à l'étranger. N'ayant pas trouvé du travail, il s'est décidé à travailler avec son père qui a une société de camions pour transport interne. En conduisant un camion, il s'est heurté contre un rocher en dehors de la route ; éjecté par le camion, il est mort sur le coup. Son père Joseph et sa mère Rita, et tous les membres de la famille, sont déconcertés mais gardent leur foi en Dieu de Miséricorde et leur espérance en la résurrection avec le Christ Jésus. Dans mon sermon, J'ai essayé de consoler la famille « non avec des paroles de la logique humaine, mais avec des paroles de foi et d'espérance. J'ai terminé en m'adressant à Andrew lui disant :

« Tu n'as pas trouvé de l'emploi dans un Liban en situation catastrophique, mais c'est Dieu lui-même qui t'a trouvé un emploi auprès de Lui au Ciel : Tu vas être le directeur du bureau de l'emploi des jeunes, tes confrères libanais, en intercédant pour eux afin qu'ils retrouvent leur courage à résister à tous les défis existentiels et leur volonté de construire un avenir dans leur cher Liban, le Pays message ».

Mardi 23 août 2022

9h00 : Je viens de prendre connaissance de l'interview accordée par M. Amin MAALOUF, de l'Académie française et d'origine libanaise, et publiée par Le Point du 23 août 2022.

Il parle des facteurs multiples qui ont mené son pays natal « sur son lit de mort », et désigne le facteur le plus dangereux « le confessionnalisme ». Et comme « tentative de sauvetage du pays », il préconise une « tutelle internationale temporaire, au nom de la solidarité humaine, semblable au secours qu'on doit porter à toute personne en danger ». Il se retrouve dans cette proposition avec Sa Béatissime le Patriarche Cardinal Béchara Raï qui réclame « une Conférence internationale sous l'égide des Nations Unies pour sauver le Liban ».

10h00 : Nous avons assisté à l'effondrement du reste du bloc nord des silos à grains à la suite de nombreux écroulements partiels depuis la fin juillet.

Les silos à grains, monument gigantesque du début des années 1970, a été dangereusement endommagé lors de la double explosion du 4 août 2020.

Immédiatement après, le Premier ministre sortant M. Nagib Mikati a signé un décret préservant le bloc sud des silos. Dans ce décret envoyé au ministre des Travaux publics M. Mikati appelle à renforcer la partie sud des silos et à la classer parmi les monuments historiques, afin de préserver la mémoire des victimes de l'explosion.

De leur côté, les familles des victimes se sont rassemblées à 17h00 devant le port de Beyrouth pour manifester leur colère envers le pouvoir qui bloque toute tentative de la Justice pour faire la vérité sur l'explosion. Elles ont fini par publier un communiqué

accusant « les autorités d'être responsables de la chute d'une partie de la structure » leur reprochant de « n'être pas intervenues pour éteindre les incendies répétitifs qui se sont déclarés à l'intérieur des silos durant un mois et 16 jours ». Elles ont demandé au pouvoir « d'annuler la décision de démolition et de protéger la partie sud des silos », en réaffirmant qu'il est de leur droit « de connaître tous les détails des décisions » relatives au drame du 4 août. « Les silos sont un cimetière où sont préservés les restes des victimes, il s'agit d'un site sacré pour nous, et nous voulons le préserver pour qu'il soit une mémoire collective », ont-elles ajouté.

Jeudi 25 août 2022

Dans une dernière tentative pour la formation d'un nouveau gouvernement, le Premier ministre sortant et désigné, M. Nagib Mikati, a effectué cette semaine trois visites au Palais présidentiel de Baabda pour tenter de se mettre d'accord avec le président de la République le général Michel Aoun sur une mouture acceptable d'un nouveau gouvernement. Trois rencontres pour rien, chacun des deux présidents campant sur ses positions sans aucune concession de part et d'autre.

Le président Aoun insiste sur le fait qu'un gouvernement démissionnaire ou qu'un cabinet d'expédition des affaires courantes ne peut pas assumer les prérogatives du président de la République en cas de vacances au niveau de la magistrature suprême. « Il faut former un nouveau gouvernement le plus rapidement possible ».

M. Mikati, de son côté, veut apporter quelques petites modifications au gouvernement démissionnaire.

Les Libanais sont en effet catastrophés par le fait que leur pays connaisse de nouveau un vide constitutionnel au pouvoir suprême si un nouveau président de la République n'est pas élu avant le 31 octobre, l'échéance de la fin du mandat du président Aoun, et qu'un gouvernement démissionnaire prenne les rênes du pouvoir !

Nous avons déjà vécu un vide présidentiel de deux ans et demi avant l'élection du président Aoun (2014-2016), mais il y avait un gouvernement légal présidé par M. Tammam Salam.

Dr Michel Chedan khalifé, un ancien camarade de classe et Batrounien à Paris, me signale un article paru dans Le Figaro de ce matin sur la ville de Batroun signé par « Muriel Rozelier envoyée spéciale à Batroun ».

Elle dit bien que « Batroun n'est plus Batroun » pour les Batrouniens, « trop de monde, trop de bruit, au cœur de l'ancienne cité phénicienne », en rapportant les opinions de quelques habitants.

Je suis d'accord avec ce constat pour avoir été durant vingt ans curé de Batroun (1991-2011) et depuis 2012 évêque de Batroun. Il est vrai que la ville s'est transformée depuis quatre ans « en un écrin luxueux dans le Liban en crise et en une station balnéaire qui attire la bourgeoisie locale intouchée par la débâcle économique », comme dit Madame Muriel. Mais à quel prix ? Cette bourgeoisie cache derrière les apparences une pauvreté alarmante et un déni de valeurs chrétiennes et humaines au profit du gain de dollars en provenance de l'étranger. C'est ce à quoi nous essayons de remédier en proposant une pastorale de rues, de proximité et d'engagement chrétien avec les curés et les mouvements d'Eglise, notamment les jeunes, qui se dévouent inlassablement.

Vendredi 26 août 2022

9h30-13h00 : je suis à Beyrouth pour prendre part à la réunion du Comité Exécutif de l'APECL (Assemblée des Patriarches et Evêques Catholiques au Liban) chez le Père Claude Nadra, Secrétaire général et supérieur du couvent de Saint Antoine le Grand de l'Ordre Libanais Maronite dans le quartier d'Achrafié au cœur de Beyrouth. Nous avons à préparer l'ordre du jour de la 55^{ème} session ordinaire qui aura lieu du 7 au 11 novembre 2022 qui aura pour thème « Le 25^{ème} anniversaire de l'Exhortation apostolique du Saint pape Jean-Paul II : Une Espérance nouvelle pour le Liban » (10 mai 1997).

Nous avons discuté trois papiers :

1 – « L'Exhortation apostolique – 25 ans après », préparé par le Père Georges Hobeika, OLM (Ordre Libanais Maronite), Vice-Recteur de l'USEK (Université du Saint-Esprit-Kaslik), élu récemment Vicaire général de l'Ordre ;

2 – « Le dialogue et la purification de la mémoire – Plan général », préparé par moi-même et Dr Sassine Assaf, Coordinateur général du Synode diocésain de Batroun et de l'Organisme Diocésain pour les Etudes et la Planification.

3 – « Proposition d'un programme de travail pour une réconciliation nationale au Liban », préparé par Dr Wadiha Khoury.

Nous avons convenu de réunir les auteurs des trois propositions et de mettre au point un ordre du jour qui convient.

Est venu nous rejoindre en fin de réunion S. Exc. Mgr Joseph Spiteri Nonce apostolique au Liban (en fin de mandat car il a été nommé au Mexique), accompagné du nouveau secrétaire de la Nonciature Mgr Giovanni Bicchieri. Il nous a encouragé à reprendre les grandes orientations de l'exhortation apostolique 'une espérance nouvelle pour le Liban' qui conviennent toujours à la reconstruction du Liban d'aujourd'hui.

Nous avons terminé par un déjeuner hôtes du Père Claude.

Samedi 27 août 2022

16h00 : nous avons suivi avec attention la cérémonie d'investiture des 20 nouveaux cardinaux nommés le 29 mai par Sa Sainteté le pape François.

Présidant la cérémonie à la basilique Saint Pierre devant 7.000 fidèles et les cardinaux, nouveaux et anciens, venus des quatre coins du monde, dont notre Patriarche Béchara Raï arrivé hier à Rome, le pape François a invité, dans son homélie, les nouveaux cardinaux à méditer sur la double image du feu: d'abord celle du feu qui est la flamme puissante de l'Esprit, « *Dieu lui-même, comme un feu dévorant* », puis celle du feu de braises, comme le feu de camp allumé par Jésus sur les rives du lac Galilée, « *le feu de braises est doux, caché, mais il dure longtemps et sert à cuisiner* ».

En leur donnant la barrette cardinalice, il les a invités à « toujours garder une attention pour les plus petits ».

19h30 : Je suis à la Cité scout de Smarjbayl pour rejoindre les adolescents du Mouvement Marial des Congrégations (14-18 ans) qui sont en camp depuis mercredi. Ils sont près de trois cent jeunes et sont heureux de pouvoir se retrouver ensemble, provenant de toutes les paroisses du diocèse.

Le thème choisi pour leur camp par leur aumônier Père Edgard Harb et les responsables est : « Ce que nous avons reçu de Dieu nous suffit, à condition de le faire fructifier » !
20h30 : Nous vivons ensemble une célébration pénitentielle. Je suis avec huit prêtres du diocèse pour assurer les confessions.

Sur le grand terrain olympique, nous avons commencé le rite pénitentiel par l'exposition du Saint sacrement ; et dans le silence et la méditation, les jeunes s'approchaient des prêtres, chacun à son tour, pour se confesser et recevoir le sacrement de pardon.

Deux heures de recueillement, de chants et de prières vécues au clair de lune ! Quelle grâce opportune de pouvoir méditer le Créateur, Dieu de Miséricorde et de pardon, et les créatures qui invitent à louer Dieu !

Dimanche 28 août 2022

9h00 : Je reviens chez les jeunes du Mouvement Marial des Congrégations pour présider la Messe de clôture de leur camp d'été.

Partant de l'évangile du jour, celui de la parabole du Semeur (Luc 8,4-15), j'ai commencé mon sermon en m'adressant aux jeunes par les paroles de Jésus : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ».

« Je crois que vous avez la volonté de tendre les oreilles pour entendre Jésus. Vous faites partie du grain qui est tombé dans la bonne terre, qui a poussé et qui a produit du fruit au centuple. Vous avez décidé d'entendre la Parole dans un cœur loyal et bon ; vous l'avez retenue afin de porter du fruit à force de persévérance. Vous avez été élevés dans vos familles selon la foi en Dieu et les valeurs chrétiennes et humaines. Vous avez grandi dans vos paroisses et dans le Mouvement Marial des Congrégations en apprenant à témoigner Jésus christ Seul Maître et Seigneur présent dans votre vie. Vous avez promis de persévérer dans votre engagement à servir l'homme, tout homme, dans la charité et à construire ensemble le Royaume de Dieu sur terre, c'est-à-dire une société de fraternité, de justice, de convivialité dans le respect des diversités, de liberté et de paix ; une société digne de vos attentes pour un avenir meilleur ».

Dans les intentions de prière écrites par les jeunes, on a prié « pour les malades de corps et d'esprit, pour ceux qui souffrent du manque des médicaments et du coût exorbitant des hospitalisations. Seigneur Jésus, Toi qui nous a toujours dit : n'ayez pas peur, regarde ton peuple libanais qui vit avec la peur du lendemain et donne-lui le courage de persévérer jusqu'à la fin de la tempête ! ».

Nous avons terminé par une fête fraternelle dans l'espoir de nous retrouver bientôt.

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun